

HOMÉLIE DU 7^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES ANNÉE B - 20180513

Être dans le monde sans être du monde : voilà la prière confiante que Jésus adresse au Père, en faveur des siens au moment où l'étau de l'adversité se resserre autour de lui. Dans cette nuit tragique où les forces du mal déchaînées et liguées contre lui semblent prendre le dessus, le Christ lève le regard vers le Père, Source et Auteur de la vie, pour lui confier le peuple des humbles, ses disciples bien-aimés, qu'il laisse dans le monde tels des agneaux au milieu des loups.

Le monde dont il est question dans cette prière, c'est l'ensemble des forces hostiles à Dieu, symbolisées par les trois convoitises mentionnées par saint Jean dans sa lettre : « *la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse.* » (1Jn 2, 15-17)

Qui se laisse dominer par ses séductions, précise saint Jacques, se transforme en « *ennemi de Dieu.* » (Jc 4,4). Ne pas être du monde, c'est résister à l'attrait du pouvoir, à la soif de la domination et aux avidités multiformes qui entraînent l'homme dans toutes sortes de compromissions ; c'est se garder de la souillure du cœur.

Pour être en mesure de réaliser un tel objectif, le Christ demande à Dieu pour ses disciples, dans cette prière toute confiante qui est également son testament spirituel, de cultiver trois vertus essentielles : **l'unité, l'amour et la vérité.**

Face à l'esprit du monde qui tend à diviser et à opposer, Jésus demande aux siens de développer en eux l'esprit d'unité. Tel sera leur premier témoignage au nom de leur foi.

Devant les pièges de la rancune, des hostilités du rejet et des exclusions, il demande l'amour, attitude fondamentale de celui qui est conduit par l'Esprit.

Afin de se garder sans souillure au milieu des convoitises, il invite à la cohérence de vie. Un chrétien ne peut pas « *faire comme tout le monde* » en se réfugiant derrière les alibis habituels des « *impératifs du monde* ».

Dans un contexte de "zapping existentiel" constant, « *sans la sagesse du discernement, nous pouvons devenir facilement des marionnettes à la merci des tendances du moment* » (GE 167). Nous pourrions même vivre un "zapping spirituel", pour ainsi dire, si nous ne sommes pas guidés par le discernement.

Ce don est important car il nous permet d'être « *disposés à reconnaître les temps de Dieu et de sa grâce, pour ne pas gaspiller les inspirations du Seigneur, pour ne pas laisser passer son invitation à grandir* ». Une fois de plus, le Pape François, dans son Exhortation **Gaudete et Exsultate** sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel insiste sur le fait que cela se joue dans les petites choses de tous les jours, « *même dans ce qui semble hors de propos, parce que la magnanimité se révèle dans les choses simples et quotidiennes* ». C'est – dit-il – « *de ne pas avoir de limites pour ce qui est grand, pour ce qu'il y a de mieux et de plus beau, mais en même temps d'être attentif à ce qui est petit, au don de soi d'aujourd'hui* » (GE 169)

Faut-il ajouter que l'espérance chrétienne s'appelle aussi confiance, confiance absolue en un Dieu qui réalisera sa Promesse au-delà de ce qu'on peut imaginer. Aussi, en ce 7^{ème} dimanche de pâques, au regard de tout ce qui éprouve notre foi, de tout ce qui désespère les hommes, comment ne pas demander au Seigneur que la lumière de l'espérance passe dans le cœur de celles et ceux qui doutent et désespèrent. Vienne sur chacun de nous l'Esprit d'**unité**, d'**amour** et de **vérité** pour témoigner du Christ, afin que notre monde devienne moins immonde. Amen !

Père Jean Didier SOHOTODÉ